

# Régénérats de pattes greflés sur territoire queue chez la salamandre

Autor(en): **Mettetal, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **17 (1935)**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741651>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**G. Mettetal.** — *Régénérats de pattes greffés sur territoire queue chez la Salamandre.*

Après avoir constaté, dans une première série d'expériences, que les régénérats peuvent, chez la Salamandre, évoluer vers des formations de pattes même après avoir été séparés de leur base, j'ai été amené à rechercher si cette évolution pouvait être modifiée par une influence provenant d'un territoire actif. Les bourgeons ont été prélevés sans base aux mêmes stades que dans les premières expériences et ont été greffés sur la queue. Il a été effectué un total de 40 greffes.

A. — Dans deux cas, aucune action de la queue n'a pu être reconnue: les bourgeons avaient été greffés à l'âge de 20 jours; ils ont fourni des autopodes complets absolument typiques: seul le squelette du tarse était réduit.

B. — Dans tous les autres cas, les tissus de la queue ont proliféré et l'on a obtenu des régénérats en chimères. L'importance de cette réaction est très variable: elle peut, soit atteindre tous les tissus de la queue y compris la moelle, soit se borner au squelette et aux parties molles, ou aux parties molles seulement.

a) Lorsque la moelle envoie une dérivation dans le régénérat, il en résulte une formation de grande taille qui ne présente aucun caractère de patte. Au centre, se trouvent la moelle et le squelette entourés par des muscles, ayant la disposition des muscles de la queue; le bourgeon semble avoir été reporté distalement et ne montre aucune évolution.

b) Parfois le squelette seul réagit; il envoie vers le bourgeon une dérivation qui ne pénètre pas à l'intérieur. Dans certains cas, cette réaction arrête toute différenciation du greffon qui forme une masse fortement distendue par la lymphe, reliée par un étroit pédoncule à la queue et qui reste purement mésenchymateuse. Dans d'autres cas, on obtient des formations de pattes, toujours réduites et noyées dans un mésenchyme abondant. La dissemblance des résultats ne semble pas due

à une différence dans l'action de la queue mais dépend plutôt de la résistance des bourgeons.

c) Enfin, dans la majorité des cas, la réaction de la queue se borne aux parties molles.

Un seul régénérat n'a pas évolué: greffé à l'âge de 9 jours, il a augmenté de volume mais n'a présenté aucune différenciation nouvelle; il était constitué par une masse mésenchymateuse fortement pigmentée.

Tous les autres bourgeons ont donné des formations de pattes; celles-ci sont toujours entourées d'un mésenchyme abondant; le squelette se trouve parfois reporté distalement par suite de la prolifération des tissus de la queue; on voit alors les muscles de cette dernière reliés par une mince ligne musculaire à ceux du bourgeon qui entourent le squelette, ce qui semble indiquer que les muscles du régénérat proviennent en partie du moins, de ceux de la queue.

L'autopode, dans le cas des bourgeons de 6 jours, se borne à un doigt ou exceptionnellement à 2, mais sans tarse.

Les bourgeons de 9 et 12 jours donnent des autopodes comprenant de 1 à 3 doigts; ils sont donc moins complets que ceux obtenus dans les greffes sur territoire neutre et paraissent avoir été gênés dans leur développement.

Les bourgeons de 15 jours, par contre, donnent des formations semblables à celles obtenues dans la première série d'expérience.

Dans l'ensemble, les bourgeons greffés sur queue se développent moins complètement que ceux greffés sur territoire neutre. La prolifération des tissus de la queue suffit d'ailleurs à expliquer ce trouble dans le développement, sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir un conflit de détermination. Lorsque la prolifération des tissus de la queue est particulièrement forte, elle peut empêcher toute différenciation du bourgeon. Aucun résultat ne traduit un renversement de détermination. Les seules formations de type caudal ont été observées dans les cas de réactions de la moelle et il ne semble pas que le bourgeon y ait joué aucun rôle. Dans tous les autres cas, ou bien le bourgeon évolue en une patte plus ou moins complète ou bien il reste lophodermique, mais sans aucune différenciation de type caudal.